

REPRESENTATIONS SOCIALES DES DETERMINANTS DE LA DEPERDITION SCOLAIRE DANS LA CIRCONSCRIPTION DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE DE BONOUA

Gbahoui Jean-Marie Nicaise

Doctorant en Développement
du Capital Humain
IREEP/Université Félix Houphouet
Boigny d'Abidjan
08 BP 2692 Abidjan 08
gbahouinicaise@gmail.com

RESUME

A Bonoua, le taux de scolarisation 84% (Rapport PASEC, Côte d'Ivoire 2012) reste un des plus élevés de la Côte d'Ivoire. En marge de ces efforts, certains problèmes inhérents au système comme la déperdition scolaire affectent les indicateurs de performance de l'enseignement primaire. Elle correspond à une sortie prématurée d'une partie des effectifs scolaires engagés dans un cycle ou dans un programme d'étude. Pour une analyse efficiente, le recueil des données s'est opéré à partir d'un questionnaire de caractérisation. Pour mieux caractériser le mode d'organisation des structures sociocognitives, nous avons opté pour l'analyse de similitude. Il ressort de cette étude que les représentations sociales des déterminants de la déperdition scolaire dans la circonscription de l'enseignement primaire de Bonoua sont déterminées par la catégorie à laquelle appartient le sujet.

MOTS-CLES: Déperdition scolaire, déterminants, enseignants, parents, élèves, noyau central, éléments périphériques, principes organisateurs, représentations sociales.

ABSTRACT

Bonoua is one the place in Côte d'Ivoire where the rate of schooling remains higher 84% (report of PASEC, Côte d'Ivoire 2012). Many efforts have been done by decision makers and partners of educational system and beside of those efforts, some problems inherent to the system affect the figures of performance of the primary school. Schooling lost remains the major problem. For an effective analysis, the collection of data is operated through a specific questionnaire. As a result of that survey, social representation due to lost of schooling in primary education of Bonoua, are determined the categories which belong is the pupil himself.

Key-words: *Schooling lost, inherent, teachers, parents, pupils, organizers principle, social representation.*

INTRODUCTION

La politique de la scolarisation primaire universelle prônée par la Conférence de Jomtien 1990 et La démocratisation de l'enseignement introduite après la deuxième guerre mondiale dans la plupart des pays développés ont eu un effet sur l'accroissement des effectifs scolaires. L'effectif de l'enseignement primaire est passé de 206 millions en 1950 à 688 millions en 2005 (Mingat et Suchaut, 2000 ; UNESCO, 2007b). Cependant, le problème du rendement interne des systèmes éducatifs soulève beaucoup de questions : le système est-il efficace ? Les élèves maîtrisent-ils les compétences que l'école est censée développer ? Les systèmes éducatifs prévoient-ils des stratégies efficaces pour éviter les déperditions scolaires ? Dans les pays développés où la scolarisation est obligatoire et gratuite, les études montrent que le taux de déperdition en 2011 était évalué à 04,2% (Beaucker, 2012) ; De Ketele, (2004) ; De landsheere, (1979) ; depover (2005) ; deblé (1964). Diallo, (2001) ; Diambomba (1992) ; Gimeno (1984) ; kaboré (2003).

Si beaucoup d'enfants quittent l'école primaire avant terme, avec peu de compétences nécessaires pour une bonne intégration dans la société, on constate que

d'autres abandonnent les études avant la fin du cycle dans lequel ils sont inscrits. Au niveau mondial, le taux moyen de déperdition scolaire pour les cinq premières années d'études s'élevait à 1,9% en 2004 contre 20,0% en 2010. La volonté politique du Gouvernement Ivoirien et celle des partenaires du système éducatif d'assurer une éducation de base pour tous a été accompagnée par un accroissement des effectifs scolaires au niveau de la circonscription de l'enseignement primaire de Bonoua. Ainsi, le taux brut de scolarisation (TBS) au niveau de cette circonscription est passé de 10% en 1960 à 84% en 2012 (DIPES, Ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Technique).

Cependant, le taux brut de scolarisation de 84% donne une image surestimée de la production effective du primaire qui doit être évaluée sur la base de la proportion de la classe d'âge qui achève le primaire (Taux d'achèvement du Primaire). En effet, d'année en année ce sont des milliers d'élèves qui rejoignent le nombre toujours croissant d'adolescents sans issus. Ainsi pour les différentes rentrées scolaires (2009-2010 ; 2010-2011 ; 2011-2012), le taux de déperdition scolaire s'élevait respectivement à 25% ; 26,53% et 27,84%.

A qui la faute ? Aux parents d'élèves qui ne remplissent pas

correctement leurs fonctions ? Aux élèves qui ne travaillent plus suffisamment ? Aux enseignants mal formés, démotivés et inconscients ? A l'environnement politique, social et économique ? La notion même de déperdition scolaire est polysémique, vaste et complexe de telle sorte qu'elle est au croisement de plusieurs sciences (la psychologie de l'éducation, la sociologie de l'éducation, la didactique des disciplines, etc.). Ainsi, les travaux concernant les origines et les causes de la déperdition scolaire sont multiples et variées. Certains de ces travaux mettent en cause les déficiences psychologiques innées ou acquises dans les échecs scolaires en insistant sur les concepts de quotient intellectuel, d'inadaptation scolaire, de débilité mentale profonde ou légère, de dyslexie, de dysorthographe etc. D'autre part, certains chercheurs ont insisté sur les facteurs liés aux inégalités sociales au niveau de la scolarisation (Bourdieu et Passeron, 1970)

Comme on le voit, la question de la déperdition scolaire interpelle une pluralité de discours relevant de savoirs scientifiques (sociologie, psychologie, économie etc.). Cependant, les individus établissent toujours et dans

tous les cas et quelle que soit la situation une image mentale avec leur environnement. Et les représentations constituent l'essence du contenu de la pensée qui permet justement l'action et l'interaction de l'individu avec le milieu social. Le contenu des représentations sociales nous informe sur les croyances, les attitudes et les pratiques partagées par un ensemble d'individus. Le Bouedec (1984) ;

La recherche des points d'ancrage pour une meilleure définition des causes ou déterminants de la déperdition scolaire constitue un problème entier relativement à la manière dont les acteurs sociaux (parents et enseignants) impliqués objectivement dans le système s'approprient, pensent et évoquent éventuellement ce concept comme une dimension de leur rapport au monde éducatif à travers leur vécu quotidien, les normes, les valeurs, les attentes. Autrement dit, il s'agit de conduire cette étude concernant la déperdition scolaire à Bonoua sous l'éclairage des représentations sociales, notamment la théorie du noyau central.

1- CADRE THEORIQUE DE REFERENCE

L'une des approches élaborée pour l'analyse et l'interprétation

des représentations sociales est l'approche structurale emmenée par la théorie du noyau central. Sa démarche consiste à décrire et à comprendre l'organisation des éléments constitutifs desdites représentations sociales, et s'avère utile pour l'étude de l'évolution des représentations sociales. Selon cette approche, « Une représentation se définit par deux composantes : ses éléments constitutifs d'une part, et son organisation, c'est-à-dire les relations qu'entretiennent ces éléments d'autre part. » (Abric, 1994). En effet, l'étude des représentations sociales, passe nécessairement par le repérage du contenu composé d'éléments dits « invariants structuraux » ou noyau qui est le fondement et la détermination des relations qui existent entre ces éléments et les autres appelés, éléments périphériques. Car deux représentations sociales sont distinctes si elles ont des noyaux centraux différents.

Selon Abric (2003), le système central est constitué d'un ensemble d'éléments peu nombreux mais stables. Il est le fruit des déterminismes historiques, symboliques et sociaux et structure les pensées relatives à l'objet. Le noyau central est composé d'éléments essentiels qui forment l'identité

d'un groupe comme les valeurs, les normes, croyances et les attentes. Sa dimension est essentiellement qualitative. La fréquence d'apparition d'un ou de plusieurs éléments dans le discours des sujets, ne suffit pas à affirmer qu'il s'agit d'éléments constitutifs du noyau central. Par contre, lorsque ceux-ci sont connexes, c'est-à-dire, entretiennent un nombre de relations élevé avec les autres éléments du champ de la représentation et déterminent la nature des relations et des liens entretenus par les diverses cognitions. L'importance quantitative de ces liaisons est donc un indicateur pertinent de la centralité.

D'autres éléments de la représentation, s'organisent autour du noyau central et se caractérisent par l'instabilité, et sont moins prégnants. En effet, ces éléments constituent le système périphérique de la représentation. Cependant, les éléments périphériques sont plus variables, plus contingents puisqu'ils sont plus proches de la réalité extérieure et plus soumis aux situations. (Abric, 1994). C'est « la face la plus visible celle qui est accessible par l'observation et l'entretien » (Moliner 2001). La fonction du système périphérique est

l'adaptation de la représentation à de nouveaux contextes sociaux. (Flament, 1989) parle de la métaphore du «pare-chocs» en désignant cette fonction qui permet l'adaptation entre la représentation et la réalité. Ces éléments fonctionnent comme grille de décryptage d'une situation, selon l'expression employée par Flament (1989). Etant donné d'une part que les éléments du noyau central ont des spécificités propres, parce qu'ils construisent un système structurant, lié non seulement aux normes, aux valeurs, aux attentes d'un groupe, à sa mémoire, à son histoire collective, mais aussi aux stéréotypes et croyances du groupe. D'autre part en partant du fait que, c'est la nature et le contenu du noyau central, fondement de toute représentation, qui distinguent deux groupes dans leur rapport à un objet, nous formulons l'hypothèse unique suivante :

Les représentations sociales des déterminants de la déperdition scolaire varient selon la catégorie sociale à laquelle appartient le sujet.

2- OBJECTIFS DE L'ETUDE

2.1- Objectif général

Connaitre les représentations sociales des déterminants de

la déperdition scolaire dans la circonscription de l'enseignement primaire de Bonoua.

2.2- Objectifs opérationnels

- déterminer les représentations sociales des parents et des enseignants.
- comparer les représentations sociales de ces différentes sous populations.

3- METHODOLOGIE

Il s'agit ici de présenter la démarche suivie pour une analyse efficiente des déterminants de la déperdition scolaire dans la circonscription de l'enseignement primaire de Bonoua.

3.1- Technique de recueil des données

Le recueil des données s'est opéré à partir d'un questionnaire de caractérisation. Cette technique proposée par l'Ecole Aixoise des représentations sociales est dédiée à la détermination de la structure de la représentation, c'est-à-dire le noyau central et les éléments périphériques. En ce qui concerne cette étude, ce questionnaire est composé de douze (12) items qui ont été conçus à partir d'un pré enquête auprès de 60 sujets composés de parents d'élèves et d'enseignants. Nous avons alors sélectionné les items les plus fréquents et les

plus pertinents, et nous avons constitué une liste définitive. Ces items ont alors été présentés aux sujets dans un ordre arbitraire. Il s'agissait pour eux de procéder dans un premier temps à un repérage des 5 items qui sont selon eux les plus déterminants de la déperdition scolaire, dans un deuxième moment les 5 items les moins déterminants et enfin les 5 items les plus ou moins déterminants.

Items du questionnaire de caractérisation

1. l'âge de l'élève
2. le genre de l'élève
3. le niveau d'instruction du père de l'élève
4. le niveau d'instruction de la mère de l'élève
5. le manque de fournitures scolaires
6. Le manque de suivi des parents
7. Non encadrement de l'enfant à la maison
8. La taille de la classe
9. La langue parlée à la maison
10. la religion de l'élève
11. le nombre de repas par jour
12. impact des médias (télévision, radio, jeux vidéos, portables, etc.)
13. niveau socioéconomique des parents
14. absence de matériel didactique et pédagogique

15. compétence des enseignants

3.2- Outils d'analyse des données.

Nous avons opté pour l'analyse de similitude, pour mieux caractériser le mode d'organisation des structures sociocognitives. (Flament, 1989 ; Verges, 2001). Il s'agit d'une technique d'analyse des données permettant d'explorer le graphe d'une relation qui unit deux à deux les éléments d'un ensemble. Avec cette technique on vise à mettre en évidence la structure sous-jacente à l'organisation interne des représentations sociales élaborées par les différentes catégories sociales. Nous avons utilisé l'indice de cooccurrence simple pour le traitement des données de similitude.

3.3- Variables de l'étude

Les variables indépendantes sont les statuts des sujets ayant rempli le questionnaire : les enseignants, les parents. *Les variables dépendantes* constituent les représentations sociales élaborées par les différents sujets à propos des déterminants de la déperdition scolaire.

3.4- Échantillon de l'étude

Cette recherche a porté sur soixante (60) sujets, dont trente (30) enseignants et trente (30)

parents d'élèves. Les sujets auxquels le questionnaire a été administré provenaient de la circonscription de l'enseignement primaire de Bonoua. Il s'agit de sujets des deux sexes. Leur choix est donc fondé sur la pertinence et l'exemplarité de leurs rapports au phénomène de la déperdition scolaire dans cette circonscription.

3.5- Procédure d'enquête

Les sujets enquêtés durant cette étude ont reçu le questionnaire en situation de groupe. Après avoir donné des consignes, le questionnaire a été administré collectivement en notre présence.

4- RESULTATS DE L'ETUDE

Nous nous sommes attachés au cours de la première phase à réaliser une analyse globale portant sur l'ensemble de la population. Dans une deuxième phase nous réalisons une analyse intragroupe.

Enfin dans une dernière phase nous procéderons à une étude intergroupe, c'est-à-dire situation par situation afin de déterminer les spécificités de chaque population.

4.1- les déterminants de la déperdition scolaire chez l'ensemble des sujets.

Tableau 1 : Caractérisation des déterminants de la déperdition scolaire chez l'ensemble des sujets

N°	Items	Le plus déterminant	Le moins déterminant	Le plus ou moins déterminant
1	Age de l'élève	20 (33,3%)	25 (41,7%)	15 (25,0%)
2	Le genre de l'élève	01 (1,7%)	49 (81,7%)	10 (16,7%)
3	Le niveau d'instruction du père de l'élève	18 (30,0%)	22 (36,7%)	20 (33,3%)
4	Le niveau d'instruction de la mère de l'élève	11 (18,3%)	19 (31,7%)	30 (50,0%)
5	Le manque de fournitures scolaires	32 (53,3%)	05 (08,3%)	23 (38,3%)
6	Le manque de suivi des parents	50 (83,3%)	01 (1,7%)	09 (15,0%)
7	Non encadrement de l'enfant à la maison	54 (90,0%)	01 (1,7%)	05 (8,3%)
8	La taille de la classe	08 (13,3%)	17 (28,3%)	35 (58,3%)
9	La langue parlée à la maison	07 (11,7%)	36 (60,0%)	17 (28,3%)
10	la religion de l'élève	01 (1,7%)	48 (80,0%)	11 (18,3%)
11	Le nombre de repas par jour	09 (15,0%)	16 (26,7%)	35 (58,3%)
12	Impact des médias (télévision, radio, jeux vidéos, portables, etc)	44 (73,3%)	05 (08,3%)	11 (18,3%)
13	Niveau socioéconomique des parents	22 (36,7%)	14 (23,3%)	24 (40,0%)
14	Absence de matériel didactique et pédagogique	10 (16,7%)	11 (18,3%)	39 (65,0%)
15	Compétence des enseignants	12 (20,0%)	30 (50,0%)	18 (30,0%)

Le tableau 1, présente les résultats obtenus à partir des réponses de l'ensemble des sujets. Comme l'indique ce tableau, pour l'ensemble des sujets (enseignants, parents), les causes principales de la déperdition scolaire sont par ordre d'importance : Non encadrement à la maison (90,0%) , le manque de suivi des parents (83,3%), impact des médias (73,3%), le manque de fournitures scolaires (53,3%), le niveau socioéconomique des parents (36,7%). L'examen de l'ensemble de ces items saillants montre d'une part que les causes de la déperdition scolaire sont d'ordre attitudinale, comportemental et structurel. On note d'autre part que la responsabilité est partagée entre les parents et l'environnement de l'élève. Ce résultat peut s'expliquer par le fait que les différentes composantes du système ne sont pas simplement juxtaposées. Il y a une dynamique qui les organisent, qui les combinent

et qui les met en rapport les uns avec les autres dans le but d'atteindre une certaine efficacité. En revanche et dans une certaine mesure, le genre de l'élève (81,7%) et la religion de l'élève(80,0%) ne sont pas mises en doute, dans la mesure où plus de la moitié des sujets pensent qu'ils ne sont les causes principales de la déperdition scolaire.

Cependant, il ne faut pas uniquement s'arrêter à ces chiffres car nous savons que la centralité d'un élément ne peut être rapportée exclusivement à sa dimension quantitative. C'est pourquoi nous allons examiner l'importance qualitative des éléments à partir d'un graphe de similitude. La qualité de ces éléments ne peut être véritablement appréciée que par leurs liens avec d'autres éléments, c'est-à-dire leur statut d'éléments organisateurs. Cette organisation est représentée dans l'arbre maximum de cooccurrence que voici :

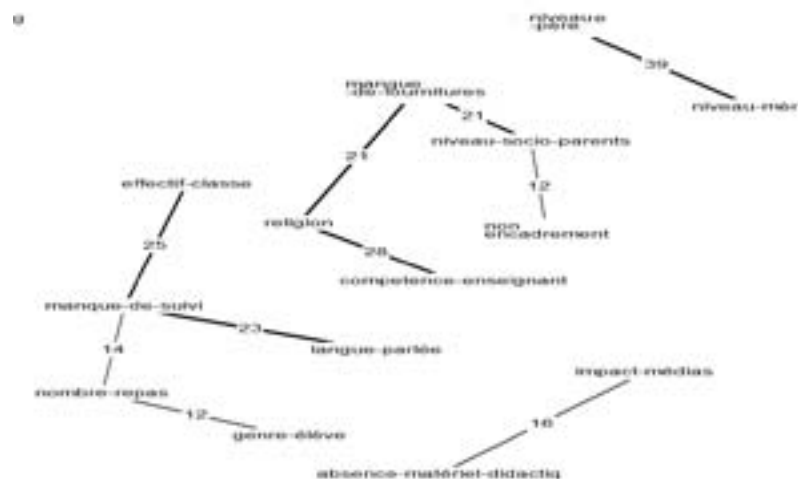


Figure 1 : Graphe de similitude des déterminants de la déperdition scolaire pour l'ensemble des sujets.

L'examen de ce graphe nous révèle que la représentation des déterminants de la déperdition scolaire est une représentation stabilisée et ceci se traduit ici à la fois par une grande connexité des items et de très fortes liaisons entre les éléments du champ représentationnel et ceci se traduit par des indices de similitudes particulièrement élevés. L'examen de l'arbre maximum de similitude (figure1), réalisé à partir des cooccurrences portant sur les réponses de l'ensemble des sujets ayant rendu le questionnaire, laisse apparaître que les représentations sociales des raisons de la déperdition scolaire

sont articulées autour de cinq (05) items : nombre de repas, le manque de suivi des parents, le manque de fournitures scolaires, le niveau socioéconomique des parents et la religion. Comme on peut le remarquer, ces constructions représentatives dans leurs essences portent sur les défaillances humaines et institutionnelles. Nous remarquons que comme précédemment, la représentation globale s'organise autour des éléments qui mettent en cause tous les acteurs du système à savoir les parents et l'institution scolaire. Cependant, en examinant de plus près la connexité des items et les indices de similitude, on note une

prédominance des dimensions attitudes et comportement des acteurs. Comment les sujets de chaque sous-population articulent-ils leurs différences au sein du raisonnement organisé autour de la représentation globale qui vient d'être dégagée ?

4.2. Les déterminants de la déperdition scolaire chez les enseignants.

Tableau 2 : Caractérisation des déterminants de la déperdition scolaire chez les enseignants

N°	Items	Le plus déterminant	Le moins déterminant	Le plus ou moins déterminant
1	Age de l'élève	12 (40,0%)	13 (43,3%)	05 (16,7%)
2	Le genre de l'élève	0 (0,0%)	26 (86,7%)	04 (13,3%)
3	Le niveau d'instruction du père de l'élève	10 (33,3%)	08 (26,7%)	12 (40,0%)
4	Le niveau d'instruction de la mère de l'élève	06 (20,0%)	08 (26,7%)	16 (53,3%)
5	Le manque de fournitures scolaires	15 (50,0%)	03 (10,0%)	12 (40,0%)
6	Le manque de suivi des parents	26 (86,7%)	0 (0,0%)	04 (13,3%)
7	Non encadrement de l'enfant à la maison	29 (96,7%)	0 (0,0%)	01 (3,3%)
8	La taille de la classe	02 (06,5%)	10 (33,3%)	18 (60,0%)
9	La langue parlée à la maison	04 (13,3%)	17 (56,7%)	09 (30,0%)
10	la religion de l'élève	0 (0,0%)	24 (80,0%)	06 (20,0%)
11	Le nombre de repas par jour	02 (06,7%)	08 (26,7%)	20 (66,7%)
12	Impact des médias (télévision, radio, jeux vidéos, portables, etc)	25 (83,3%)	01 (3,3%)	04 (13,3%)
13	Niveau socioéconomique des parents	11 (36,7%)	09 (30,0%)	10 (33,3%)
14	Absence de matériel didactique et pédagogique	05 (16,7%)	05 (16,7%)	20 (66,7%)
15	Compétence des enseignants	03 (10,0%)	17 (56,7%)	10 (33,3%)

Si nous partons du principe que les éléments centraux sont les plus caractéristiques, l'analyse du tableau 2 nous renseigne et nous autorise à formuler l'hypothèse que pour les enseignants, le champ représentationnel de la déperdition scolaire est organisé autour de quatre éléments : le non encadrement de l'enfant à la maison (96,7%), le manque

de suivi des parents (86,7%), l'impact des médias (83,3%) et le manque de fournitures scolaires (50,0%). Cette représentation marque la prédominance des causes de la déperdition scolaire liées au non encadrement de l'élève à la maison. Voyons l'aspect structural de cette représentation sociale c'est-à-dire son organisation :

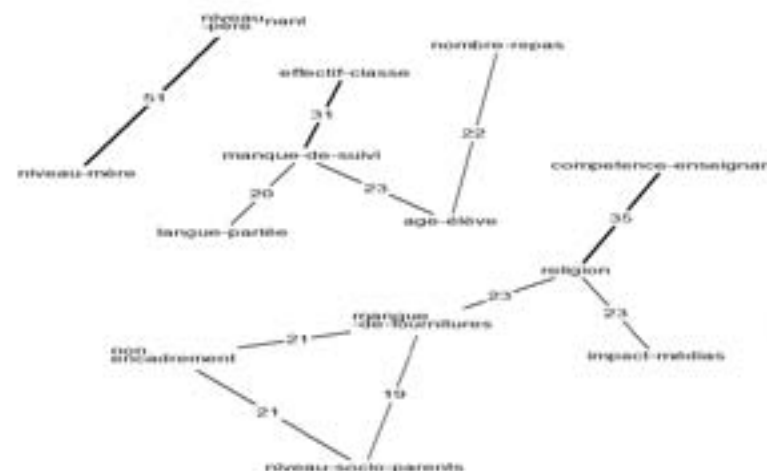


Figure 2 : Graphe de similitude des déterminants de la déperdition scolaire chez les enseignants.

L'examen de l'arbre maximum de similitude réalisé à partir des cooccurrences portant sur les réponses des enseignants ayant rendu le questionnaire, laisse apparaître que les représentations sociales s'articulent autour de cinq (05) items : non encadrement

de l'enfant à la maison, le niveau socioéconomique des parents, le manque de fournitures scolaires, la religion et le manque de suivi des parents. Il existe cependant deux (02) sphères de regroupements sémantiques :

Une a sphère composée essentiellement du niveau d'instruction des parents. Une deuxième composée du manque de suivi, de l'effectif de la classe, du nombre de repas par jour, de l'âge de l'élève et de la langue parlée à la maison. Et enfin, la sphère constituée par : non encadrement de l'enfant à la maison, le niveau socioéconomique des parents, le manque de fournitures scolaires. On note de façon remarquable

que, les enseignants rejettent tous les aspects de la représentation des déterminants de la déperdition axés sur les items les mettant en cause. Ils accusent surtout les parents d'élèves.

4.3- Les déterminants de la déperdition scolaire chez les parents

Tableau 3 : Caractérisation déterminants de la déperdition scolaire chez les parents

N°	Items	Le plus déterminant	Le moins déterminant	Le plus ou moins déterminant
1	Age de l'élève	08 (26,7%)	12 (40,0%)	10 (33,3%)
2	Le genre de l'élève	01 (3,3%)	23 (76,7%)	06 (20,0%)
3	Le niveau d'instruction du père de l'élève	08 (26,7%)	14 (46,7%)	08 (26,7%)
4	Le niveau d'instruction de la mère de l'élève	05 (16,7%)	11 (36,7%)	14 (46,7%)
5	Le manque de fournitures scolaires	17 (56,7%)	02 (06,7%)	11 (36,7%)
6	Le manque de suivi des parents	24 (80,0%)	01 (3,3%)	05 (16,7%)
7	Non encadrement de l'enfant à la maison	17 (56,7%)	02 (06,7%)	11 (36,7%)
8	La taille de la classe	06 (20,0%)	07 (23,3%)	17 (56,7%)
9	La langue parlée à la maison	03 (10,0%)	19 (63,3%)	08 (26,7%)
10	la religion de l'élève	01 (3,3%)	24 (80,0%)	05 (16,7%)
11	Le nombre de repas par jour	07 (23,3%)	08 (26,7%)	15 (50,0%)
12	Impact des médias (télévision, radio, jeux vidéos, portables, etc)	17 (56,7%)	02 (06,7%)	11 (36,7%)
13	Niveau socioéconomique des parents	11 (36,7%)	05 (16,7%)	14 (46,7%)
14	Absence de matériel didactique et pédagogique	05 (16,7%)	06 (20,0%)	19 (63,3%)
15	Compétence des enseignants	25 (83,0%)	01 (43,3%)	04 (13,7%)

Dans cette population quatre (04) items émergent et sont susceptibles d'être des éléments prioritaires de leur représentation. Ce sont : la compétence des enseignants (83,0%), le manque de suivi des parents (80,0%), impact des médias (56,7%) et le manque de fournitures scolaires (56,7%). Ainsi ces éléments constituent

donc les principes organisateurs des constructions effectuées par les parents d'élèves. On note que par rapport à la population des enseignants, l'absence l'élément niveau socioéconomique des parents et l'apparition d'un élément : impact des médias. Comment cette représentation sociale se structure-t-elle ?

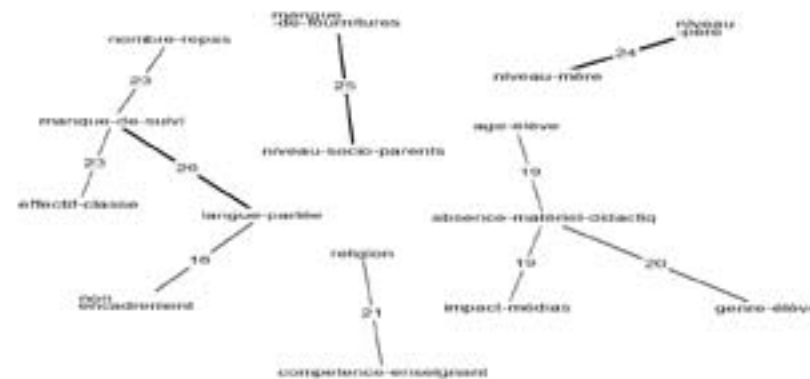


Figure 3 : Graphe de similitude des déterminants de la déperdition scolaire chez les parents

Ici les données et l'analyse du graphe montrent que les représentations sociales sont organisées autour de trois (3) éléments qui concentrent le maximum de relations. Ces éléments organisateurs qui donnent à la représentation sociale toutes ses propriétés significatives, et le sens de l'ensemble de la configuration définie par le champ représentationnel sont :

le manque de suivi de l'élève, la langue parlée à la maison et l'absence de matériel didactique et pédagogique. On note que par rapport à la population des enseignants deux éléments nouveaux apparaissent au niveau central, la langue parlée à la maison et l'absence de matériel didactique et pédagogique. En outre les parents ne privilégient pas l'impact des médias et surtout la

démission des parents dans leurs constructions sociocognitives. Autrement dit, ils ne retiennent pas cette dernière appréciation comme les caractérisant ou comme les symbolisant.

Le rejet relatif à cet item est l'illustration du fait que les parents pensent ne pas être à la base ou la cause de la déperdition scolaire.

Ainsi, comme le prévoyait notre hypothèse, on observe une variation importante dans la structure de cette représentation. On pourrait voir dans cette indication le reflet vraisemblable du fait que les deux populations n'ont pas la même grille de lecture.

56 Nous pouvons affirmer, qu'en passant des enseignants aux parents d'élèves, les représentations sociales des déterminants de la déperdition scolaire sont différents. En effet les grilles de lecture mises en œuvre par les deux sous populations ne sont pas identiques d'une population à l'autre. L'analyse des données nous a permis de montrer qu'en ce qui concerne la déperdition scolaire, même s'il y a un consensus autour des rôles négatifs du non encadrement de l'enfant à la maison, des différences apparaissent selon les sous populations, c'est-à-dire selon les pratiques vécues, socialement ancrées et reconnues des individus (Flament, 2001). Plus précisément,

selon le type d'appartenance des sujets, des prises de position différentes apparaissent liées sans doute aux pratiques, à l'histoire, aux normes, aux valeurs ou la mémoire sociale des groupes (Roussiau et Bonardi, 2002 ; 2003 ; Doise, 2003) Il est indubitable que les sujets se positionnent en fonction de leurs pratiques et leur groupe d'appartenance. Ainsi, les représentations sociales des déterminants de la déperdition scolaire dans la circonscription de l'enseignement primaire de Bonoua sont déterminées par la catégorie à laquelle appartient le sujet.

5- DISCUSSION

les représentations sociales construites par les enseignants et les parents à l'égard des déterminants de la déperdition scolaire tel est sens de notre étude. Et pour ce faire, il fallait déterminer les représentations sociales des parents, des enseignants et comparer les représentations sociales de ces différentes sous populations. Les hypothèses ont porté sur l'influence du statut (enseignant, ou parent) sur les représentations sociales des déterminants de la déperdition scolaire. L'analyse structurale des représentations sociales construites par ces deux populations avait pour but de dégager les éléments fédérateurs des constructions cognitives et de voir si en définitive, les populations

concernées partagent les mêmes principes organisateurs dans la construction de ces représentations sociales. Cette étude permet d'affirmer que les constructions que nous avons obtenues indiquent des représentations sociales des déterminants de la déperdition scolaire stabilisée, bien structurée chez la population sous étude. Cependant, les acteurs et partenaires du système n'ont des représentations sociales univoques et unidimensionnelles des déterminants de la déperdition scolaire. La position sociale des sujets constituent donc une variable différentielle influençant leurs constructions sociocognitives. Ce qui confirme notre hypothèse de départ à savoir : Les représentations sociales des déterminants de la déperdition scolaire sont déterminées par la catégorie à laquelle appartient le sujet.

Cependant une triangulation dans l'analyse des données nous auraient permis de vérifier non seulement la stabilité mais également de préciser la signification de certains éléments du champ de la représentation. Et pour cela, il aurait fallu enrichir notre travail par un entretien en profondeur ou un focus group. Car le paradigme qualitatif sous certains rapport permet d'affiner et d'enrichir la perspective systémique que

rend possible une analyse de similitude par un renforcement et un approfondissement de l'analyse des significations sémantiques. D'autre part, il aurait été intéressant d'analyser les structures à moindre saillances c'est-à-dire, les items que les sujets ne considèrent pas comme les déterminants de la déperdition scolaire ou le sont moins dans leurs univers cognitifs.

Par ailleurs, ces résultats ont également mis en évidence l'impact des facteurs sociaux, familiaux dans le parcours scolaire et la réussite scolaire ; en cela ces résultats sont conformes à ceux mis en évidence par les travaux antérieurs (Drevillon, 1980,). Ces résultats, ont montré également l'importance et le poids de l'effet établissement. En effet, la manière dont sont gérées les ressources internes et externes fait la force et la faiblesse de l'établissement. Ainsi la déperdition scolaire est aussi en partie produit par l'établissement parce qu'il s'articule à l'organisation interne de l'établissement. La déperdition dépend de la capacité à construire une politique d'ensemble ou d'objectifs particuliers. Faute de quoi l'établissement est le lieu qui favorise la déperdition. Ces résultats corroborent ceux de (Miramon, 2009 ; Lefebvre, 2011 ;

Garnier et Rouquette, 2000). Enfin, les sujets interrogés pensent que les déperditions scolaires sont les résultats des forces, des conditions et des personnes extérieures. Ainsi, en général les sujets produisent des réponses externes. Ce résultat est conforme à la théorie des attributions causales (Heider, 1958), c'est-à-dire, les sujets ont tendance à favoriser les causes externes pour leurs échecs et les causes internes pour l'échec d'un autre. Cette étude vient certainement compléter modestement celles qui ont été réalisées sur le même sujet en y apportant le regard psychosocial.

58 Cependant, les analyses des graphes que nous avons faites ne se sont appuyées essentiellement que sur les données de l'indice de similitude (indice de cooccurrences symétriques). Les structures dégagées à partir de cet indice pour cerner l'organisation du champ représentationnel des déterminants de la déperdition scolaire ainsi que son contenu, constituent-elles des représentations stéréotypées décrivant une tendance ou, au contraire, l'expression d'une idéologie plus structurée et d'une vision cohérente de cette population ? pour mieux comprendre et expliquer les représentations sociales des déterminants de la déperdition

scolaire, il serait utile de poursuivre l'investigation ébauchée ici par une approche qualitative (entretien par exemple).

BIBLIOGRAPHIE

- Abric, J. C. (2004). *Pratiques sociales et représentations*. Paris, PUF.
- De Ketele, (2004). *La scolarisation primaire universelle et une éducation de qualité pour tous : un défi considérable pour tous les pays du monde*. Paris : UNESCO.
- De Ketele, (2007). La qualité et le pilotage du système éducatif. [http //www. fmgerard.be/textes/pilotage.html](http://www.fmgerard.be/textes/pilotage.html). (page consultée le 3 février, 2010).
- De Landsheere, (1979). *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*. Paris : PUF.
- De Landsheere, (1994). *Le pilotage des systèmes éducatifs*. Paris : PUF..
- Deblé, (1964). *Le rendement scolaire en Afrique*. Paris : PUF.
- Deblé, (1980). *La scolarisation des filles*. Paris : UNESCO.
- Debray-Ritzen, (1970). *L'écolier, sa santé, son éducation*. Paris: Casterman.
- Delors, (1996). *L'Éducation : un trésor est caché dedans : Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle*. Paris : UNESCO.
- Demeuse, Straeten, Nicaise, T. et Moutoul, A. (2005). *Vers une école juste et efficace. 26 contributions sur es systèmes éducatifs d'enseignement et de formation*. Bruxelles : De Boeck.

Dépoover et Noël, (2005). *Le curriculum et ses logiques. Une approche contextualisée pour analyser les réformes et les politiques éducatives*. Paris L'harmattan.

Deslandes, et Cloutier (2005). *Pratiques parentales et réussite scolaire en fonction de la structure de la famille et du genre des adolescents. Revue française de pédagogie, (151), 61-74*

Diallo, (2001). *L'influence des facteurs familiaux, scolaires, et individuels sur l'abandon scolaire des filles de l'enseignement fondamental en milieu rural de la région de Ségou au Mali*. Québec : Université de Laval.

Diambomba, Ouellet, (1992). *Le redoublement et l'abandon scolaire: comparaisons internationales*. In CRIRES / FECS (Eds.), *Pour favoriser la réussite scolaire. Réflexions et pratiques* (pp. 58-76). Québec : CEQ/Saint Martin.

Diambomba, Ouellet, Moisset, et Bouazzaoui, (1996). *Les déterminants de la réussite au Congo : enquête sur les causes du faible rendement de l'enseignement primaire au Congo*. Québec : CERPS

Gimeno, (1984). *L'échec scolaire dans l'enseignement primaire : moyens de la combattre. Étude comparée internationale*. Paris : UNESCO

Flament, J. 2001 *Pratiques sociales et réussite scolaire en fonction de la structure de la famille et du genre des adolescents*. Paris, PUF

Jarousse, et Mingat, A. (1992). *L'école primaire en Afrique. Fonctionnement, qualité, produit : le cas du Togo*. Dijon : IREDU

Kaboré, (2003). *La problématique de l'éducation des filles au Burkina Faso*. Ouagadougou.

Kaboré, (2008). *Les déperditions scolaires au Bourkina Faso : Causes, conséquences et perspectives*. [http:// www.whep.info/spip.php? Article102](http://www.whep.info/spip.php? Article102) (page consultée le 14 octobre 2012)

Rapport d'Etat du Système Educatif Ivoirien (RESEN 2000), Côte d'Ivoire

Rapport PASEC (2012), Côte d'Ivoire